

GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE

ŞERÊ GELÊ ŞOREŞGERÎ



- UNE BRÈVE BROCHURE D'INTRODUCTION -

riseup4rojava.org

GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE

ŞERÊ GE LÊ ŞOREŞGERÎ

- UNE BRÈVE BROCHURE D'INTRODUCTION -



RISEUP4ROJAVA
[HTTP://RISEUP4ROJAVA.ORG](http://RISEUP4ROJAVA.ORG)
RISEUP4ROJAVA@RISEUP.NET



riseup4rojava.org

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
LA GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE - ŞERÊ GELÊ ŞOREŞGERÎ	2
LES DIFFÉRENTES ÉTAPES STRATÉGIQUES DU PKK	4
LA VIOLENCE ET LA GUERRE	5
MORALE, RÈGLES ET LOIS DE LA GUERRE	8
LA STRATÉGIE DE MAO POUR UNE GUERRE POPULAIRE DE LONGUE DURÉE	9
LA GUÉRILLA MAOÏSTE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE	11
L'ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE DU PKK	13
LA GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE (ŞERÊ GELÊ ŞOREŞGERÎ) ET LA RÉALITÉ D'UN PEUPLE COMBATTANT (RASTIYA GELÊ ŞERKER)	17
LES FORCES CIVILES RÉVOLUTIONNAIRES HPC/ HPC-JIN/ HPC-CIWAN AU ROJAVA	23
LES ÉTAPES DE LA GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE	28
LES FORCES DE LA GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE AU BAKUR (NORD-KURDISTAN) ET EN TURQUIE	29
LA GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE EST LA SOLUTION STRATÉGIQUE DES PEUPLES !	31

INTRODUCTION

Le texte ci-dessous, intitulé « La Guerre Populaire Révolutionnaire – Şerê Gelê Şoreşgerî », est une introduction importante pour mieux comprendre la stratégie actuelle du PKK. Cette brochure introductive a été préparée par le réseau #Riseup4Rojava, à partir de transcriptions d'une éducation sur le Mouvement Kurde pour la liberté.

Cette brochure d'introduction est destinée à servir de guide pour la discussion, l'éducation et pour de meilleures analyses, pour comprendre la situation actuelle dans laquelle nous nous trouvons dans le monde entier, et pour développer une perspective avec une pratique de ce qui doit être fait. Il est prévu d'ajouter de brèves brochures d'introduction sur des sujets tels que la Guerre Spéciale et l'Internationalisme, ce dernier texte ayant été rédigé par Riza Altun.

Notre objectif est donc, d'une part, de renforcer la compréhension du Confédéralisme Démocratique et de la Stratégie de la Guerre Populaire Révolutionnaire et d'approfondir les discussions stratégiques dans notre réseau élargi, et d'autre part, de créer une perspective commune forte de notre rôle, en tant que mouvement de résistance global, dans la défense de la Révolution du Rojava, l'écrasement du fascisme turc, et la construction de Rojavas partout dans le monde. L'urgence de cette tâche est devenue plus claire ces jours-ci, étant donné les attaques accrues contre les Montagnes Libres du Kurdistan, la révolution du Rojava et la menace immédiate qui pèse sur toutes les forces démocratiques du monde. L'importance de comprendre le lien entre les Montagnes Libres du Kurdistan et le Rojava est également développée dans la dernière déclaration du KCK – qui comprend une évaluation de la situation politique actuelle.¹ Après tout, il s'agit d'une attaque contre nous toutes et tous qui faisons partie du mouvement de résistance mondial.

GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE – ŞERÊ GELE ŞOREŞGERÎ

La Guerre Révolutionnaire du Peuple est la stratégie du Mouvement pour la Liberté du Kurdistan depuis le 31 mai 2010. L'idéologie du PKK - le Parti des travailleurs kurdes, fondé en 1978 - s'orientait vers le socialisme scientifique lors de sa création. Depuis le nouveau paradigme, Abdullah Öcalan (Rêber Apo) utilise plutôt le terme de socialisme démocratique, également pour éviter la confusion avec les États du socialisme-réel.



Du début de la fondation du PKK jusqu'à l'année 2003, le paradigme, qui était basé sur un Marxisme-Léninisme non dogmatique - dans le but d'établir un Etat-nation - a changé depuis 2004 en un Confédéralisme Démocratique basé sur la Liberté des Femmes, la Démocratie Radicale et l'Écologie Sociale. Dans l'écrit de défense « Parastina Geleki »², publié en 2004, la nouvelle ligne d'autodéfense légitime et surtout dans le cinquième volume du "Manifeste pour une Civilisation Démocratique », la stratégie de la « Guerre Populaire Révolutionnaire » a été introduite pour la première fois par Rêber Apo.

La première moitié de cette brochure est consacrée à des informations générales, tandis que la seconde moitié aborde le thème de la Guerre Populaire Révolutionnaire - Şerê Gelê Şoreşgerî. La structure de cette brève brochure introductive présentera d'abord un aperçu des différentes phases stratégiques du PKK. Toutefois, avant de développer l'évolution des différentes phases stratégiques du PKK, il est important de faire une brève excursion sur la violence, la guerre et la moralité, ainsi qu'un peu de contexte sur la stratégie de Mao de la Guerre Populaire de Longue Durée et son influence internationale, qui a également eu un impact sur le PKK. Nous discuterons ensuite de ce que l'on entend par Guerre Populaire Révolutionnaire (Şerê Gelê Şoreşgerî), des forces civiles HPC/ HPC-Jin/ HPC-Ciwan au Rojava, et nous élaborerons sur les étapes de la Guerre Populaire Révolutionnaire en suivant la compréhension qu'en a le PKK. La brochure se termine par une présentation des forces au Bakur et en Turquie, et par un exemple de Guerre Populaire Révolutionnaire au Bakur.



LES PHASES STRATÉGIQUES DU PKK

L'histoire du PKK s'est déroulée en quatre étapes stratégiques :

1. **1973–1978:** Construction de l'Organisation Révolutionnaire : Partant de la conclusion de Rêber Apo que le Kurdistan est sous occupation et doit être libéré, un groupe [l'Ankara Demokratik Yüksek Öğrenim Derneği (ADYÖD)] est organisé, jetant les bases pour devenir un parti. Il s'agit donc de l'étape qui consiste à devenir un parti doté d'un programme, etc.

2. **1978–1993:** La Révolution de la Résistance et du Renouveau (Şoreşa Berxwedan û Vejînê) : Cette phase commence avec la création du PKK. Suivant la Stratégie Maoïste de la Guerre Populaire de Longue Durée, l'objectif était de construire un État-nation kurde avec la stratégie de la guérilla, et de faire revivre l'existence kurde qui a été tentée d'être effacée tout au long de l'histoire.

3. **1993–2010:** Solution démocratique : Le PKK a fait de nombreuses tentatives et déclaré plus de dix cessez-le-feu unilatéraux pour trouver une solution démocratique avec l'État turc, tout en poursuivant la lutte armée. Le HDP, premier parti embrassant le Mouvement Kurde pour la Liberté, a été fondé et a participé aux élections pour la première fois. Différentes forces au sein du mouvement, mais pas au sein du parti, ont défendu des lignes stratégiques différentes ; ce fut donc une période d'incertitude et de reconstitution.

4. **2010 à aujourd'hui** : Guerre Populaire Révolutionnaire : elle est considérée comme la dernière étape pour trouver une solution à la question kurde. Il s'agit d'une stratégie de guerre. La révolution du Rojava s'est produite à ce stade. Toute la vie de la société, de l'économie, etc. doit être organisée en fonction de la guerre, en créant la Réalité d'un Peuple Combattant (Rastiya Gelê Şerker) – une mentalité de ne pas partir, mais de rester et de défendre ce qui a été construit.

LA VIOLENCE ET LA GUERRE

Pour mieux comprendre le thème de la guerre et de la violence, nous devons nous interroger sur la manière dont ces termes sont utilisés et comprendre ce qui est important pour nous. En particulier, ces termes sont manipulés et utilisés en fonction des intérêts des puissances oppressives. Nous devons donc clarifier ces termes pour nous-mêmes. Dans la société néolithique (entre 12 000 et 4 000 ans avant J.-C.), la violence était principalement utilisée pour assurer la continuité de la vie d'une société contre les dangers et les attaques. La qualité et l'objectif de la violence ont changé avec l'apparition des civilisations centralisées. Dans les civilisations centralisatrices, la violence a été institutionnalisée et le but de la violence institutionnalisée n'était plus d'assurer la continuité de la vie, mais d'anéantir et de briser la volonté du peuple, d'opprimer et d'exploiter. Cependant, la première civilisation centralisatrice ne s'est pas installée par la violence, mais par la persuasion. Le temple Ziggourat des Sumériens ³ a attiré de nombreuses personnes par son idéologie et l'augmentation de la production. Bientôt, l'asservissement des personnes qui n'y adhéraient pas volontairement et la conquête des villages environnants ont commencé. Une classe de violence, constituée de soldats, s'est développée. La guerre, qui est une violence organisée, est apparue avec l'apparition des États. Les États sont des systèmes fondés sur l'utilisation d'une violence constante.



IL EXISTE DEUX TYPES DE VIOLENCE QU'IL EST ESSENTIEL DE DISTINGUER :

- **La violence pour l'oppression** : guerre illégitime et violence contre la société, imposant l'exploitation et l'oppression.
- **La violence pour la résistance** : violence légitime/autodéfense, en faveur de la société, luttant contre l'exploitation et l'oppression pour la vie, la libération et la liberté.

Les sociétés souffrent toujours d'une guerre, qu'elle soit légitime ou non. Mais les États ont utilisé la violence comme leur monopole pour la centraliser entre leurs mains. Ils condamnent l'utilisation de la violence par la société. Ils ont présenté les soulèvements populaires sous le pire jour possible, les qualifiant de terroristes ou de criminels qui n'ont d'autre but que de semer le chaos et la destruction. Nous devons voir la vérité dans la propagande des États. Pour défendre nos vies et nos valeurs, nous devons nous défendre nous-mêmes. L'autodéfense légitime ne consiste pas nécessairement à attendre que l'ennemi attaque physiquement, mais il est également légitime de prendre des mesures pour riposter contre un système oppressif.

Après la Commune de Paris, de plus en plus de gens ont été incités à étudier l'autodéfense. Les milliers d'années d'histoire des civilisations centralisées signifient que les États ont acquis une grande expérience dans l'oppression des soulèvements populaires. Les anarchistes insurrectionnels ont mené de petites attaques isolées, comme l'assassinat d'aristocrates, pour déclencher des soulèvements, qui n'ont pas eu le succès escompté.

En 1907, Lénine a écrit sur les soulèvements organisés en réponse aux erreurs commises lors de la révolution ratée de 1905 en Russie. La révolution russe de 1917 a suivi cette stratégie pour s'emparer des points importants de l'ennemi et la révolution a réussi avec peu d'effusion de sang. La révolution du Rojava a suivi une stratégie similaire pour s'emparer des points stratégiques de l'ennemi et, dans de nombreux endroits, il n'y a eu que peu d'affrontements (2012).

Le développement continu des armes et des technologies de guerre a changé la façon de faire la guerre et a conduit à une augmentation de la distance entre les combattants opposés. Les forces hégémoniques développent des technologies utilisées pour leurs tactiques de guerre qui sont fortement axées sur la collecte d'informations, la manipulation et ont pour seul objectif de tuer et de détruire la vie ; les forces populaires doivent donc être créatives et développer de nouvelles méthodes pour contrer la technologie de l'ennemi et inventer de nouvelles tactiques.

Lorsqu'on a demandé à Lénine comment l'Armée Rouge pouvait réussir dans la Révolution russe face à la très puissante contre-révolution, il a répondu : « L'organisation, l'organisation, l'organisation ». La révolution était non seulement bien organisée sur le plan militaire, mais elle a également réussi à inclure les paysans dans les rangs des Bolcheviks et à organiser la société de manière à ce qu'elle puisse mobiliser ses propres forces. De nombreux révolutionnaires internationaux ont rejoint l'Armée Rouge pour combattre. Au début, avant Staline, l'Union Soviétique se considérait comme le point de départ d'une révolution internationale, et non pas à l'intérieur des frontières d'un seul État. La Révolution Russe a eu une grande influence sur les luttes révolutionnaires ultérieures dans le monde entier, et les erreurs et les victoires qui en ont été tirées ont également contribué au succès de la révolution au Rojava.



MORALE, RÈGLES ET LOIS DE LA GUERRE

La moralité, les règles et les lois de la guerre ont évolué au fil du temps et se sont érodées au cours du XXe siècle. Autrefois, les guerres étaient menées selon le modèle de deux armées qui s'affrontaient sur un champ de bataille, souvent sans attaquer les zones de peuplement, et le camp vaincu sur le champ de bataille capitulait. Il existait une morale de la guerre et les soldats en étaient instruits. Des règles sur la manière de traiter les civils et les prisonniers de guerre, etc. ont été élaborées et respectées sur une longue période. Les cadavres sont une chose sacrée à respecter et, dans le passé, il était normal d'échanger les cadavres des combattants entre ennemis, alors qu'aujourd'hui, les puissances hégémoniques, telles que l'État turc de l'OTAN et ses alliés djihadistes, n'ont plus aucune moralité et ne rendent pas les cadavres ou ne respectent aucun accord. Nous pouvons également mentionner le fait que l'État turc brûlait même les corps de ses propres soldats pour détruire toute preuve de leurs pertes dans les zones de défense de la région Medya. Les vidéos montrant cela ont été partagées par les HPG en 2022. Cet exemple nous montre à quel point la guerre spéciale et la perte de moralité de l'État turc sont profondes. Même si l'ennemi n'a pas de morale dans la guerre, les forces révolutionnaires doivent établir leurs propres règles morales de la guerre, par exemple la façon de traiter les ennemis blessés, afin de ne pas perdre leur propre moralité.

LA STRATÉGIE DE MAO POUR UNE GUERRE POPULAIRE DE LONGUE DURÉE

En Chine, Mao a participé aux soulèvements paysans de 1920 et de 1927, sans en être le chef de file. Lorsque le soulèvement de 1927 n'a pas réussi à se défendre, Mao a décidé de s'installer dans la région montagneuse du nord de la Chine, à la frontière de l'Union Soviétique. L'Union Soviétique soutient et éduque les communistes chinois. La Chine était un pays mi-colonial, mi-paysan féodal. Les conditions sociétales étant complètement différentes de celles de l'Union Soviétique et de l'Europe, Mao a développé une nouvelle stratégie de manière dialectique et est devenu globalement le premier stratège de la guérilla.



Les révolutionnaires chinois.es ont libéré quelques territoires et, quelques années plus tard, ils et elles ont dû faire face à une menace importante de la part de l'ennemi. À cette époque, Mao n'était pas le chef des forces révolutionnaires, mais un membre du Comité Central du Parti Communiste. Face à cette menace, Mao a proposé de laisser les unités ennemies pénétrer dans les territoires libérés, de les séparer et de les attaquer. Ses camarades s'opposent à cette tactique et l'Armée Rouge chinoise subit une lourde défaite. En réaction, Mao devient le stratège militaire du Parti Communiste Chinois. La lutte révolutionnaire chinoise a duré 29 ans, de 1920 à la victoire de la révolution en 1949.

LA STRATÉGIE DE LA GUERRE POPULAIRE DE LONGUE DURÉE, INITIALEMENT INSPIRÉE PAR MAO, CONSISTE EN TROIS ÉTAPES :

1. **Défense Stratégique** : La première étape de la Guerre Populaire de Longue Durée est la défense stratégique. Les révolutionnaires peuvent commencer avec un petit groupe, comme l'a montré la révolution cubaine, en commençant par une soixantaine de personnes. La propagande armée est importante à ce stade. Selon Che Guevara, il est essentiel de n'attaquer que lorsque l'on est sûr de gagner. Comme l'ennemi est beaucoup plus fort en nombre, nous ne pouvons pas perdre un seul camarade, même si l'ennemi perd plus de soldats. Il est essentiel de ne pas tomber dans le piège de l'encerclement de l'ennemi, qui consiste à contenir toute la guérilla sur un petit territoire. La guérilla doit donc se déplacer constamment et former de petites unités, en fixant l'ennemi sur un certain point. La guérilla doit être capable de dicter les lieux et les moments de confrontation avec l'ennemi. Si l'ennemi réussit à encercler la guérilla et qu'elle ne peut pas percer, la guérilla aura des difficultés à retourner la situation à son avantage – comme cela est arrivé à Che Guevara en Bolivie.
2. **Equilibre Stratégique / Impasse** : Une fois que l'armée populaire s'est développée, il existe des Territoires Rouges sous son contrôle, des zones blanches sous le contrôle de l'ennemi, et des zones orange sous un contrôle contesté et changeant entre les deux camps, dans lesquelles les deux ne peuvent pas se déplacer librement. Les zones rouges constituent la base pour l'éducation.
3. **Offensive Stratégique** : Les villes sont les forteresses de l'ennemi, car elles sont importantes pour lui. Il est important de les encercler et d'y organiser des soulèvements. Dans l'idéal, la guérilla se transforme en une véritable armée populaire et a besoin d'armes tout aussi puissantes, ce qui, dans le cas de la Chine, n'a fonctionné qu'avec le soutien de l'Union Soviétique et, dans le cas du Viêt Nam, avec le soutien de la Chine.

LA GUÉRILLA MAOÏSTE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Mao et sa guérilla révolutionnaire ont inspiré de nombreux révolutionnaires dans le monde entier, et beaucoup, principalement en Asie et en Afrique, ont adopté la stratégie de Mao avec plus ou moins de succès. Cette stratégie a bien fonctionné pour le PKK dans l'ensemble du Kurdistan de 1984 aux années 1990, jusqu'à ce qu'il atteigne une impasse stratégique, après que certains territoires montagneux aient été libérés avec succès. Les soulèvements dans le Bakûr (nord du Kurdistan) au début des années 1990 ont été possibles grâce aux forces croissantes du mouvement. Rêber Apo a analysé en profondeur les raisons pour lesquelles la situation est restée dans l'impasse et pourquoi aucune autre avancée n'a été possible.

Certains groupes révolutionnaires urbains, par exemple en Uruguay comme les Tupamaros (1967-1972), ou la RAF (Fraction Armée Rouge) en Allemagne, ont adopté la stratégie de Mao dans les villes à leurs débuts. La RAF s'enracine dans certains quartiers prolétaires. L'État allemand a fermé de nombreuses rues et aéroports avec un grand nombre de policiers pour encercler la RAF et vaincre sa première génération.

Le Viêt Nam est un exemple réussi de Guerre Populaire de Longue Durée. Faisant partie de l'Indochine, il était sous l'occupation et le contrôle de la France. Les révolutionnaires ont créé des conseils de paysans et paysannes dans les zones rurales. Le soulèvement de 1931 a été combattu et Ho Chi Minh est parti en exil. Il a envoyé un message au professeur révolutionnaire Vo Nguyen Giap pour qu'il se rende en Chine. Giap a suivi l'ordre, puis est rentré au Viêt Nam pour entamer la lutte révolutionnaire armée avec 34 personnes. La défaite de la France lors de la Seconde Guerre mondiale leur a permis d'expulser la France. Le Japon a remplacé la France en tant que force colonisatrice au Viêt Nam, opprimant le pays jusqu'à ce que le Japon soit vaincu lors de la Seconde Guerre mondiale en 1945. Lorsque la France a de nouveau tenté de coloniser le Viêt Nam, les révolutionnaires vietnamiens ont décidé de dissoudre leur armée en petites unités, car ils savaient qu'ils n'étaient pas assez forts pour affronter directement l'armée française.

Ils ont pu se défendre avec succès pendant neuf ans. La victoire des révolutionnaires vietnamiens dirigés par Ho Chi Minh et Giap lors de la bataille de Dien Bien Phu en 1954 a inspiré de nombreux mouvements de libération dans le monde entier.

Peu après, un groupe de 60 révolutionnaires, formés par les républicain.es espagnol.es dans les montagnes mexicaines, s'est embarqué pour Cuba afin d'y lancer la révolution. La Chine a formé plusieurs centaines de cadres révolutionnaires internationaux, principalement originaires d'Afrique, dans un camp d'entraînement, mais a dû fermer ce dernier en raison de la pression internationale. Lors de la Conférence Tricontinentale (1966), Che Guevara a appelé à la création de nombreux Viêt Nam et à la mise en place immédiate d'une guérilla afin de profiter du moment de faiblesse des impérialistes. Le concept de guérilla s'est répandu parmi les révolutionnaires.

De nombreux Moyen-Orientaux ont rejoint la guérilla du mouvement de Libération de la Palestine contre l'occupation israélienne et ont étudié dans les camps d'éducation de la région. Nombre d'entre elles et eux se sont appelés Fedayeen, ce qui signifie un engagement à sacrifier sa vie, si nécessaire, pour la cause révolutionnaire. De nombreux révolutionnaires turcs, comme ceux du Parti Communiste de Turquie/Marxiste-Léniniste (TKPML), ainsi que des révolutionnaires nicaraguayens, ont reçu une éducation dans les académies palestiniennes.

Les révolutionnaires turcs sont rentrés en Turquie et ont entamé une guérilla, mais ils et elles ont été rapidement vaincus. Dans l'ensemble, comme nous pouvons le constater, dans l'histoire révolutionnaire, les expériences et les connaissances ont été transmises d'un mouvement à l'autre dans des camps d'éducation internationaux. L'Union Soviétique a cessé de soutenir les mouvements révolutionnaires internationaux en raison de sa politique de coexistence pacifique, qui avait déjà commencé à la fin des années 1950 et qui a été pleinement mise en œuvre à la fin des années 1960. Cela signifie également que le PKK n'a jamais bénéficié du soutien de l'Union Soviétique. Bien que Marxistes-Léninistes, de nombreux mouvements révolutionnaires internationaux - y compris le PKK - avaient une position critique à l'égard de l'Union soviétique.

L'ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE DU PKK

Comme indiqué brièvement ci-dessus, l'histoire du PKK a connu quatre étapes stratégiques, à savoir **(1) la construction de l'organisation révolutionnaire ; (2) la stratégie maoïste de la guerre populaire de longue durée ; (3) la solution démocratique ; et (4) la Guerre Populaire Révolutionnaire.**

Après avoir construit l'organisation révolutionnaire jusqu'en 1978, le PKK a fait ses premières expériences de lutte armée à la fin des années 70 dans des attaques, principalement des assassinats, contre des agents des services secrets et des propriétaires féodaux qui collaboraient avec l'État. Le PKK a pu s'emparer de certains villages et les civils ont commencé à prendre les armes. Pour reprendre le contrôle, la Turquie a organisé un coup d'État militaire. Rêber Apo a quitté la Turquie pour la Syrie et la vallée de la Bekaa au Liban en 1979 avant le coup d'État militaire. À son arrivée, Rêber Apo a appelé quelques centaines de camarades à venir de Bakur (Kurdistan du Nord) dans la vallée de la Bekaa pour commencer à s'instruire. Ils ont étudié, entre autres, une brochure de Che Guevara⁴ sur la guérilla.

Le 15 août 1984, le PKK a entamé la lutte armée en retournant dans la région montagneuse de Botan à Bakur avec des unités de propagande armées, appelant également la population à rejoindre la guérilla. La population connaissait déjà le PKK et sympathisait avec lui, mais elle se sentait impuissante à s'opposer à l'État turc compte tenu des massacres perpétrés depuis les années 1920, qui ont entraîné l'assassinat d'environ un million de Kurdes. Frantz Fanon a développé la théorie des « derniersdevenant les premiers », en tirant aussi des balles, au sein des luttes anticoloniales dans son célèbre livre « Les Damnés de la Terre »⁵.

En se libérant des colonisateurs, les peuples opprimés peuvent lutter et gagner contre la mentalité coloniale. Les actions réussies du PKK et sa lutte de longue durée ont donné beaucoup d'espoir aux peuples du monde entier.

Avec la première guerre du Golfe en 1991, les États-Unis ont commencé à renforcer leur présence prédominante au Moyen-Orient, tentant de combler le vide après la chute de l'Union soviétique. Les États-Unis ont cherché à devenir la force dirigeante d'un ordre mondial capitaliste, et donc à liquider les mouvements révolutionnaires, ce qui a été réitéré avec leur projet de Grand Moyen-Orient au début des années 2000. De nombreuses forces socialistes ont été vaincues ou libéralisées. Le mouvement révolutionnaire palestinien s'est lentement affaibli. Les forces islamistes se sont renforcées au Moyen-Orient depuis les années 1980 et ont comblé le vide laissé par le déclin des mouvements révolutionnaires.



En 1993, le PKK a mené des actions politiques en Allemagne. La même année, l'OTAN a décidé de conjointement liquider le PKK et de nombreux États européens ont interdit le PKK et l'ont inscrit sur la liste des organisations terroristes. L'État turc a entamé des opérations militaires et a lancé des attaques massives partout dans le Bakur pour le vider de sa population en brûlant des villages et des forêts et en commettant des massacres pour séparer le PKK de la population. En 1996, le MIT (service de renseignements turc) a tenté, sous le commandement du premier ministre de l'État Tansu Çiller (1993-1996), d'assassiner Rêber Apo à l'aide d'une bombe dans les locaux du parti à Damas,

mais n'a pas réussi. En 1992, la première Guerre du Sud et l'invasion turque à Başûr ont lieu. En 1993, un cessez-le-feu est conclu ; c'est le début de la troisième étape du PKK, à savoir la Solution Démocratique. Rêber Apo a découvert que l'ennemi n'était pas seulement l'État turc, mais aussi l'ensemble de l'OTAN qui le soutenait. L'OTAN n'a pas soutenu une Solution Démocratique et a nié la question kurde. Les membres de la faction de l'État turc qui soutenaient une solution démocratique ont été éliminés secrètement, comme ça a été vu dans le cas du président turc Turgut Ozal (1989-1993).

Le PKK s'est renforcé dans les années 1990. Il était l'une des organisations révolutionnaires les plus puissantes du Moyen-Orient et a donc constitué un obstacle non seulement pour la Turquie, mais aussi pour l'ensemble de l'OTAN. En 1995, Rêber Apo a écrit que si le PKK parvenait à libérer certains territoires du Kurdistan, l'impact serait aussi important que la révolution russe, non seulement pour le Kurdistan, mais aussi pour l'ensemble du Moyen-Orient et du monde. La complot international qui a conduit à l'enlèvement et à l'emprisonnement de Rêber Apo en 1999 n'a pas réussi à liquider le PKK.





Avec l'offensive du 1er juin 2004, le PKK s'est orienté vers son nouveau paradigme, à savoir le Confédéralisme Démocratique. La présentation du système KCK dans les écrits de défense de Rêber Apo, la révolution du Rojava et la lutte quotidienne du Mouvement du Kurdistan pour La Liberté contre l'armée de l'État turc, deuxième armée la plus puissante de l'OTAN ont donné à la gauche mondiale de nouvelles perspectives pour le 21e siècle. Il est évident que les forces capitalistes visent à liquider le Mouvement pour la Liberté du Kurdistan. Pour analyser la situation de guerre actuelle au Moyen-Orient, il faut considérer cette question d'un point de vue idéologique. Rêber Apo soutient que la Troisième Guerre mondiale – qui a son centre au Moyen-Orient – ne signifie finalement plus une guerre entre différents États, mais une guerre des États contre la société.

LA GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE (ŞERÊ GELÊ ŞOREŞGERÎ), ET LA RÉALITÉ D'UN PEUPLE COMBATTANT (RASTIYA GELÊ ŞERKER)

Comme expliqué ci-dessus, depuis 2010, le PKK poursuit la stratégie de la Guerre Populaire Révolutionnaire, développée à partir de la stratégie de la Guerre Populaire de Longue Durée de Mao. Après le 1er juin 2010, la stratégie a été mise en pratique et la guérilla a activement pris part à la défense en menant des actions efficaces dans les montagnes contre l'armée de l'État fasciste turc. Cette phase a été l'entrée de la 4ème ère stratégique du PKK.

4 niveaux de la guerre populaire révolutionnaire

- Administration démocratique autonome du peuple
- Forces de défense du peuple, comme le HPC (Hêzên Parastina Civakî)
- Forces de défense professionnelles, comme la guérilla
- Alliances stratégiques du peuple



Toute la population âgée de 7 à 70 ans devrait participer à la guerre à différents niveaux ; par conséquent, pas nécessairement tout le monde y participe dans un sens militaire. Toute la vie de la société, la défense, l'administration, la justice, la santé, l'économie, etc. doit être organisée en fonction de la guerre. Créer la réalité d'un peuple combattant (Rastiya Gelê Şerker) - une mentalité qui consiste à ne pas partir, mais à rester et à défendre ce qui a été construit. Différents segments de la société participent de différentes manières en fonction de leur éducation et de leurs capacités ; par exemple, des unités militaires professionnelles au front, tandis que d'autres travaillent, par exemple, pour l'économie de guerre, la logistique, la fabrication du pain, la nourriture et sa distribution, et la défense des villes et de la révolution construite, avant tout, en ne quittant pas les villes. Le plus grand nombre de personnes possible, idéalement tout le monde, devrait recevoir une éducation militaire et être capable de se défendre.

Rêber Apo a mentionné à plusieurs reprises qu'il fallait tirer les leçons de l'exemple de la résistance palestinienne à Gaza, où existe la réalité d'un peuple combattant (Rastiya Gelê Şerker), et que les gens devraient être prêts à vivre dans des conditions similaires. Il y a quelques années, des camarades ont rapporté à Rêber Apo tous les grands succès des travaux révolutionnaires à Afrîn et les plans de reconstruction pour Kobanê. Rêber Apo a critiqué les Hevals en postulant que l'ennemi peut facilement détruire ces réussites et qu'ils doivent plutôt concentrer tous leurs efforts sur la défense; par exemple, préparer la défense d'Afrin et reconstruire Kobanê non pas en surface mais sous terre dans des tunnels. Idéalement, la société devrait préparer ses villes pour la défense, en mettant sur pied des comités.

Comment préparer la défense et organiser la société pour la guerre :

- **Comités pour les tunnels, la logistique et les munitions**

- construire des tunnels partout, chaque famille construit une petite construction de défense, une tranchée couverte contre les bombardements, dans leur jardin, en mettant des sacs de sable : si une bombe frappe un bâtiment à plusieurs étages, les étages inférieurs résistent souvent.



- les propriétaires de ces bâtiments préparent le sous-sol avec des matelas et des extincteurs, ayant une logistique et des dépôts d'armes et de munitions, construisant des lieux de défense civile comme des sous-sols;
- **Comité des rideaux**
 - recueillir des textiles et coudre de grands rideaux pour couvrir la vue des rues et protéger contre les drones ; des rideaux et (plus tard) des toits pour couvrir la ville ; collecter beaucoup de pneus ou de barils d'huile qui peuvent produire des charges de fumée afin que la ville ne puisse pas être attaquée par le haut;
- **Comité des pneus**
 - ramasser les vieux pneus pour les distribuer et les allumer en cas d'attaque pour créer une fumée noire qui nuira à la vue de drones ;
- construire des moyens de renseignements et observer l'activité de l'ennemi;
- fournir de l'éducation, en commençant par les écoliers pour briser la peur de la population en les éduquant sur la réalité de la guerre, afin qu'ils connaissent l'ennemi et ses armes;
- apprendre les soins de premier secours;
- et donc, avec toutes ces actions, créer une mentalité que la ville sera défendue et non désertée; plus les gens restent, plus les gens peuvent la défendre, et la protéger des attaques arbitraires de l'ennemi.

L'objectif est de construire une Réalité d'un Peuple Combattant (Rastiya Gelê Şerker) visant à remplacer les forces militaires professionnelles par des milices sociétales communautaires (HPC / HPC-Jin / HPC-Ciwan). Personne d'autre que le peuple lui-même ne peut défendre le Rojava et garder l'ennemi à l'extérieur. Le quartier révolutionnaire de Şex Meqsud à Alep a résisté contre le front djihadiste Al-Nusra et a été complètement encerclé par eux en 2012. Au début, aucun des deux camps n'avaient de vraies armes et ils se battaient avec des couteaux et des haches. La population ne pouvait pas quitter son voisinage encerclé, et l'a défendu. Le front al-Nosra bombardait constamment le quartier avec ses « canons infernaux » qu'il avait lui-même fabriqués et massacrait de nombreux civils. Le quartier de la ville de Şex Meqsud est un modèle pour la guerre populaire révolutionnaire, où toute la population a participé à la défense. Il s'agit du premier exemple de guerre urbaine dans la lutte pour la liberté kurde.

La Guerre Populaire Révolutionnaire ne met pas l'accent sur le rôle d'une armée professionnelle, mais sur toutes les autres activités de la société qui contribuent à l'autodéfense.



GUERRE SPÉCIALE

En ce siècle, la guerre spéciale est un sujet essentiel en matière d'autodéfense. Au Rojava en particulier, la guerre spéciale est utilisée pour briser la résistance du peuple et la Guerre Populaire Révolutionnaire. Pour cela, des exemples peuvent être donnés au nom de l'expérience qui a été faite ici au Rojava au cours des dernières années sur les constantes attaques et opérations de l'État turc sur la révolution du Rojava et de sa population.

Les conservateurs (comme l'ENKS, le PDK qui collaborent avec l'État turc), par exemple, diffusent de la contre-propagande, appellent la population à quitter la ville en affirmant que la Turquie garantie qu'ils pourront revenir dans leurs maisons après les opérations, mais parallèlement autorisent l'installation systématique des forces djihadistes et de leurs familles dans les zones occupées avec le soutien de l'État fasciste turc. L'opération d'occupation de Serêkaniyê et Girê Spî (2019) a provoqué une énorme panique. Cela a été particulièrement visible dans les émissions télévisées des chaînes de guerre spéciales et dans les tactiques de l'État turc pour faire fuir les gens. Pousser les civils à fuir et créer une situation chaotique est une tactique de l'ennemi. Dans de telles situations, la meilleure réponse à ce type d'attaques est de garder le calme, de ne pas semer la panique parmi la population et de toujours se rappeler l'importance de ne pas quitter son propre territoire en situation de guerre. Les structures révolutionnaires ont la responsabilité de diffuser cette conscience au sein de la société. Les ennemis visent à créer des sentiments de menace constante, d'insécurité et d'absence de perspectives d'avenir, à créer des problèmes économiques pour les gens et à les inciter à partir, ce qui constitue des formes de guerre spéciale.

Une méthode essentielle pour convaincre la population de rester est d'éduquer la société sur la manière de se défendre. Convaincre la population de rester et d'être bien préparée à la défense est quelque chose de dialectique qui crée la confiance dans le peuple. Ce n'est que si ces deux aspects sont développés que la défense de la révolution sera couronnée de succès.



Avec l'éducation de la société, des milices sociétales comme le HPC/HPC-Jin/HPC-Ciwan peuvent être construites afin de contrecarrer les tendances centralisatrices et étatiques des armées professionnelles. La façon dont la défense est organisée reflète l'idéologie du système que nous voulons construire. La Guerre Populaire Révolutionnaire ne met pas l'accent sur le rôle d'une armée professionnelle, mais sur toutes les autres activités de la société qui contribuent à l'autodéfense. Plus la population participe aux comités et prend sa vie en main, plus les gens sont convaincus de rester et de défendre la révolution, défendant ce qui a été construit par eux-mêmes.

LES FORCES CIVILES RÉVOLUTIONNAIRES HPC/HPC-JIN/HPC-CIWANDU ROJAVA

Les HPC/ HPC-Jin/ HPC-Ciwan sont des forces civiles qui ne font pas partie des FDS (les Forces démocratiques syriennes, qui sont l'organisation faîtière de toutes les forces militaires - dont les YPG et YPJ font partie - du nord-est de la Syrie). Pour la défense de la révolution, il est crucial que la défense vienne du peuple lui-même. Les personnes organisées au sein des structures du CHP construisent la réalité d'un peuple combattant en s'organisant pour se défendre et défendre leurs communautés et visent à éduquer l'ensemble de la société en matière de défense et de protection. Ils le font de manière totalement volontaire et ne reçoivent aucune rémunération.

Dans la partie suivante, nous partagerons une interview avec les HPC-Jin (Hêzen Parastina Cewherî-Jin), les forces d'autodéfense féminines des communautés, lors d'un programme d'entraînement dans une petite ville du Rojava. L'une des personnes interrogées était Şehîd Hediya Ahmed Abdullah, elle avait 42 ans et était active dans le mouvement depuis ses 14 ans. Elle a six enfants, un de ses fils et son mari sont dans les forces de sécurité communales (Asayîş), un fils est dans les YPG. L'une de ses filles est membre du Conseil des familles des Şehîds. Hediya est organisée depuis le début de la révolution. Le 19 novembre 2022, elle est tombée Şehîd avec 11 autres camarades lors d'une frappe aérienne effectuée par l'État turc sur Taqîl Baqîl, une campagne de Dêrik.



ŞEHİD HEDIYA AHMED ABDULLAH RACONTE L'HISTOIRE DES FORCES COMMUNALES D'AUTODÉFENSE DES FEMMES⁶ :

Les HPC-Jin ont été construits en 2014 ; jusqu'alors, ce travail était effectué principalement par des hommes. Nous avons vu que ce n'est pas suffisant, les femmes doivent aussi être impliquées dans ce travail. Il y avait souvent trop peu de forces aux points de contrôle, parce qu'il y avait beaucoup de blessés de guerre. C'est pourquoi il a été proposé de constituer le CHP-Jin. Dès le début, 47 femmes y ont participé. Fin 2015, la conférence de fondation a eu lieu, une direction a été élue et un drapeau a été dessiné. Notre organisation est maintenant complètement autonome, nous avons notre propre structure, nos munitions et notre logistique. Nous sommes la structure de défense des communes.

Au début, les hommes en riaient

Au début, les hommes n'avaient pas confiance en nous. Ils disaient, ces femmes âgées, ces mères, que peuvent-elles faire ? Elles ont peur d'elles-mêmes. Mais dans la lutte pour Hol, les HPC ont été sollicités pour un soutien. 45 femmes ont proposé de participer d'elles-mêmes. Douze femmes ont été envoyées. Nous avons tout de suite dit que nous voulions nous organiser de manière autonome. Sinon,



les hommes auraient pu prétendre plus tard qu'ils avaient fait tout le travail. De même, pour l'opération de libération de Şaddadi, beaucoup se sont proposées, la population nous fait confiance. Nous sommes très fières d'avoir été présentes sur le front, nous nous sommes occupées de la logistique et de l'approvisionnement en munitions et avons cuisiné sur le front.

Contre les agents, les trafiquants de drogue et la prostitution forcée

Nous donnons des cours militaires, nous surveillons les points de contrôle et nous sommes responsables de la sécurité lors de fêtes, de manifestations, des commémorations de Şehîds et des funérailles. Nous sommes également responsables de sécurité dans les communes, par exemple lorsque des agents ou des trafiquants de drogue sont actifs, ou lorsque des femmes sont exploitées et, par exemple, forcées à se prostituer. Parfois, nos membres nous signalent lorsque quelque chose se passe dans les villages ou les communautés – qu'il s'agisse d'un vol, d'un acte de violence à l'encontre des femmes ou des enfants. Dans ce cas, nous parlons d'abord aux personnes concernées et essayons de résoudre les problèmes de manière auto-organisée. Dans mon quartier, par exemple, il y avait une femme alévie dont le mari lui avait interdit de quitter la maison. J'ai discuté avec lui pendant un long moment et il s'est alors rendu compte qu'il avait tort. La nuit, nous faisons des patrouilles dans la ville, pas seulement dans nos propres quartiers. Nous avons des liens étroits avec les forces de sécurité Asayîş.

L'autodéfense organisée

Dans le HPC Jin, il y a des filles et des femmes de sept à soixante-dix ans. Par exemple, les enfants font du sport ou apprennent à se protéger contre les dangers d'internet. Tous sont formés dans leurs institutions, comme dans l'administration de la ville, ou dans le domaine de l'art et de la culture. Les membres forment des équipes et des unités, et sont donc organisées en structures militaires qui peuvent être déployées à tout moment. Une équipe se compose de quatre personnes, une unité est formée de dix personnes. Nous savons qui a été formé et où, et en cas d'attaque, elles sont prêtes.

Nous, les responsables, sommes sur le terrain, ici au centre. Toutes nos membres sont des volontaires, ce qui signifie que nous ne recevons pas de salaire. C'est pourquoi nous sommes très appréciées. Tout le monde ne vient pas ici jusqu'au centre, pour certaines ce serait un grand pas de sortir avec notre gilet et notre arme, mais ce sont des membres actives et organisées au sein des communautés.

Les femmes ont une forte détermination

Nous sommes prêtes à aller au front ; les femmes ont une forte volonté et n'ont pas peur de la mort. Le HPC organise la défense de la société.

Elles construisent des positions à leurs endroit et les défendent.

Elles préparent des tunnels contre les raids aériens. Elles sont responsables du fonctionnement de l'administration de la ville en cas de guerre, éventuellement depuis un abris antiaérien. Il faut être bien préparé dans ce domaine.

Il faut aussi être préparé dans le domaine médical.[...]

Ici, il y a une révolution dans la révolution. D'une part, nous luttons pour notre identité de Kurdes contre l'ennemi qui veut nous détruire, d'autre part, nous menons une bataille au sein de la société elle-même. Nous sommes attaquées à tous les niveaux.

Nous devons également nous battre sur plusieurs fronts à la fois, contre les attaques de l'extérieur et à l'intérieur, nous devons satisfaire les besoins les plus élémentaires pour que la population ne s'emballe pas, qu'elle ne s'enfuit pas. [...]

Lorsque la guerre éclatera, nous serons du côté des YPJ et des YPG, ainsi que des Asayîş. Nous nous préparons. Rêber Apo a montré dans les lettres d'Imralî que nous devons nous organiser en tant que société qui va continuer à fonctionner en temps de guerre.

La défense ne signifie pas seulement être prêt militairement, mais aussi au niveau mental. D'une part, on se prépare aux attaques aériennes. Mais il faut aussi savoir se préparer à la faim, nous transmettons des connaissances sur la façon de se préparer aux situations d'urgence. Comment les femmes peuvent se défendre contre la violence masculine. La défense est un sujet très vaste. Nous devons être prêtes à défendre les droits des femmes et des filles dans notre propre foyer, par exemple contre le mariage de filles âgées de 14 ou 15 ans.

LES ÉTAPES DE LA GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE

A l'instar de la stratégie de guerre populaire de longue durée de Mao, la guerre populaire révolutionnaire au sein du mouvement kurde pour la liberté consiste en trois étapes et ne se limite pas au Kurdistan.

1. **Défense passive (2014-2015 à Bakur ; depuis 2012 à Rojhilat) :**

Cessez-le-feu avec l'État et phase de négociations. La guérilla ne fait que contrer les attaques de l'État par de petites réponses d'autodéfense sans lancer de contre-offensives plus importantes. La principale force motrice durant cette étape n'est pas la guérilla militaire mais le mouvement social et politique. Les représentants du mouvement se sont présentés aux élections et ont été élus.

2. **Défense Active :** Pour faire pression sur l'État, davantage d'actions militantes/militaires/de guérilla sont menées. L'objectif est de mettre l'ennemi sous pression, par exemple lors de négociations, en ouvrant l'espace et en encourageant le mouvement révolutionnaire. Le mouvement social joue un rôle plus actif que la guérilla armée. L'IRA a appliqué cette stratégie lorsqu'elle était coincée dans des négociations avec la Grande-Bretagne.

3. **Résistance totale/guerre populaire révolutionnaire pleinement développée :** L'objectif de la phase finale est d'établir le fédéralisme démocratique. Comme l'État ne l'accepte généralement pas, une guerre totale remplace les actions symboliques. Si un État l'accepte dans le cadre de négociations, aucune guerre n'est nécessaire. Le camp révolutionnaire se bat militairement avec toute sa force pour libérer la plus grande partie possible du territoire. Lorsque cela n'est pas possible, des attaques limitant les mouvements de l'ennemi doivent être menées.

Différentes parties du territoire, telles que les différentes parties du Kurdistan, peuvent se trouver à des stades différents au même moment ; par conséquent, les stades ne doivent pas être compris comme une guerre linéaire. À toutes les étapes, nous devons nous préparer jusqu'à l'étape finale et à l'offensive totale de l'ennemi.

En construisant nos propres structures et en retirant de plus en plus d'aspects de la vie hors des mains de l'État, nous nous préparons à l'offensive (par exemple en construisant des communes, des coopératives, en résolvant nous-mêmes les conflits au sein des communautés), l'influence de l'État s'affaiblit. Cela signifie que nous ne pouvons pas entrer directement dans une confrontation totale avec l'ennemi ; alors que nous sommes encore en train de renforcer notre organisation, nous devons construire notre propre force, étape par étape, dans la société, en construisant notre propres structures. Les États tolèrent ce type de construction à des degrés divers, jusqu'à ce qu'ils réagissent par la répression. Lorsque les États perdent leur influence, ils passent au stade du fascisme. Jusqu'en 2014, le PKK avait presque libéré Bakur et pris en charge la plupart des fonctions de l'État, à l'exception de la police et pouvait agiter presque ouvertement, l'État turc a donc attaqué le mouvement de plein fouet en 2015.

Forces de la guerre révolutionnaire du peuple au Bakur (Kurdistan Nord) et en Turquie.

Depuis les attaques massives de l'État turc contre le PKK en 2015, les quatre forces suivantes sont cruciales pour la guerre révolutionnaire du peuple au Bakur et dans d'autres parties de la Turquie :

- **Guérilla rurale HPG/YJA-Star** : Ils sont principalement présents dans les zones rurales et montagneuses ; d'abord seulement au Bakur et aujourd'hui - à part d'autres parties du Kurdistan - également dans d'autres parties de la Turquie. Les attaques visent l'armée et l'État turcs.
- **Guérilla urbaine YPS/ YPS-Jin** : Elles se composent principalement de civils et constituent une force de défense locale dans les zones urbaines, dans les plaines, loin des montagnes. Ils ne relèvent pas d'un commandement central mais sont organisés de manière décentralisée en petites cellules locales. Avant de lancer une offensive pour libérer les villes et les villages dans les plaines, les cellules locales de la guérilla urbaine sont constituées. Ces cellules mènent de manière indépendante des attaques contre l'État turc.



- **Un système d'une société organisée et le mouvement du soulèvement :** L'objectif est de mener de petites attaques contre l'ennemi, par exemple en attaquant des collaborateurs ou des agents, en brûlant des voitures ou en attaquant l'économie de l'ennemi, comme les hôtels et les usines, avec des outils et des armes simples, afin d'inspirer d'autres personnes à mener des actions similaires pour déclencher un soulèvement plus important. Une telle tactique insurrectionnelle, en particulier dans les métropoles de Turquie, met l'ennemi sous pression et rompt le silence, attirant l'attention sur la lutte.
- **La lutte dans les métropoles et l'alliance stratégique au sein d'un front commun sous le nom de HBDH/ KBDH :** Les alliés stratégiques sont les forces socialistes/communistes turques. Le modèle ce sont les organisations du front uni de gauche contre le fascisme. HBDH/ KBDH joue le même rôle en Turquie que les FDS dans le nord-est de la Syrie.



LA GUERRE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE EST LA SOLUTION STRATÉGIQUE DES PEUPLES !

Le « printemps arabe » au Moyen-Orient, appelé « printemps des peuples » par Rêber Apo, a commencé en 2011 et a été un soulèvement du peuple démocratique, de la jeunesse, des femmes et de la classe ouvrière. Les peuples se sont soulevés contre les régimes, mais aussi contre les politiques de domination et d'impérialisme du siècle et demi précédent. Les soulèvements se sont produits spontanément, sans avant-garde. Les forces impérialistes ont vu la force des soulèvements populaires et ont commencé à soutenir les forces islamistes pour repousser les forces révolutionnaires. Sous cette influence, le mouvement du « Printemps des peuples » s'est transformé en nationalisme islamiste dans la plupart des endroits et s'est transformé en bain de sang. Le PKK a également pris part aux soulèvements de 2011. En raison de l'enracinement puissant dans la société du Rojava, le mouvement révolutionnaire a pu mettre en place la révolution du Rojava en 2012. Cette révolution a modifié l'équilibre des forces entre le PKK et l'État turc. L'État turc a commencé à soutenir les djihadistes et les a incités à se battre au Rojava, comme c'est le cas aujourd'hui avec la soi-disant SNA ("Armée nationale syrienne"). C'est également l'État turc qui est soutenu par les États-Unis et l'OTAN.

La révolution du Rojava est le seul véritable vestige du « printemps des peuples ». En 2012, la Turquie a arrêté 7 000 personnes liées au système KCK, dans le cadre de ce que l'on appelle les procès KCK. En 2013, le « printemps des peuples » est arrivé en Turquie avec les manifestations de la place Taksim. En 2014, le HDP a remporté des élections avec jusqu'à 98 % des voix dans certaines régions et a pris le contrôle des municipalités.

En 2014, Daesh a envahi la région de Şengal et a commis un massacre sur la population ézidie avec le projet de marcher plus loin pour s'emparer du Rojava. Mais les forces révolutionnaires du Rojava ont ouvert un corridor humanitaire pour sauver les Ezidîs, et ont défendu le Rojava. Le plan de l'État turc était de reprendre le contrôle du Rojava à Daesh et a appelé à la construction d'une « zone de sécurité » depuis 2013. Au cours de la bataille de Kobanê, des soulèvements ont eu lieu dans l'ensemble

de la région du Bakur et la police de l'État turc a perdu le contrôle. Trois quartiers de la ville de Cizire au Bakur, près de la frontière avec le Rojava, ont été libérés.

En 2015, l'État turc a entamé une nouvelle étape de la guerre contre le mouvement et a placé Rêber Apo en isolement total dans la prison d'Imrali. La même année, les forces révolutionnaires ont libéré Girê Spî et l'État turc convoque une réunion d'urgence de l'OTAN. L'État fasciste turc a commencé avec ses objectifs et ses plans pour mettre le PKK à genoux en 2015, a assassiné de nombreux Kurdes et arrêté des représentants élus, dans le but de briser l'esprit de résistance du mouvement. Dans la ville de de Suruç à Bakur près de Kobanê, un kamikaze de Daesh a commis un massacre en juillet 2015 et la Turquie a bloqué l'accès des camarades blessés aux hôpitaux. La Turquie a utilisé cette attaque pour diffuser de la propagande sur une menace terroriste, a procédé à des arrestations massives de plusieurs milliers de révolutionnaires en l'espace de quelques jours et a effectué des frappes aériennes régulières dans le Başûr. L'esprit révolutionnaire à Bakur était très fort et beaucoup croyaient à la libération de Bakur. En août 2015, toujours en réaction, les conseils municipaux de plusieurs villes du Bakur ont déclaré l'autonomie démocratique et les gens ont construit des barricades dans les rues. La population a commencé cette résistance. Les gens ont libéré les quartiers et la police n'a pu passer dans les rues principales du marché qu'avec des véhicules blindés, mais plus dans les petites rues à cause des barricades. Pendant la journée, la police est restée calme et n'a attaqué les barricades que la nuit. La jeunesse a été la principale force de la résistance urbaine. Au début, seule la police turque, et non l'armée, a attaqué la résistance, seule la police turque, et non l'armée, a attaqué la résistance. En octobre 2015, les conseils du mouvement ont déclaré un cessez-le-feu unilatéral. En novembre, l'État turc a envoyé son armée avec des armes lourdes pour écraser la résistance. Cette guerre totale dans le Bakur est passée plutôt inaperçue dans les médias internationaux. En février 2016, l'État turc a violemment repris le contrôle de Cizire. Les gens, en particulier les blessés, ont cherché refuge dans des constructions souterraines à Cizire. L'État turc a mis de l'essence dans les constructions souterraines et a brûlé plus de 200 personnes vivantes. En mai 2016, l'État turc a tenté d'exterminer

la résistance de l'auto-administration du Bakur et a effectué de lourdes frappes aériennes sur la ville de Nuseybin.

Seules quelques unités de guérilla ont pu quitter les montagnes pour se rendre dans les villes pour soutenir la résistance. Le rôle de la guérilla dans la lutte urbaine était donc limité, la résistance de l'auto-administration du Bakur a été importante et a eu un impact considérable. Auparavant, l'État turc avait son plan d'invasion du Rojava, son armée était stationnée à la frontière du Rojava et n'attendait que l'approbation de l'OTAN pour envahir le Rojava. Mais en raison de la résistance dans les villes au Bakur, l'État turc a dû retirer l'armée de sa frontière avec le Rojava pour attaquer la ville du Bakur. La résistance au Bakur a donc donné au Rojava et au Başûr deux années supplémentaires pour se préparer et construire des défenses contre l'invasion turque. L'évolution de la situation au Bakour ne peut être comprise de façon isolée, mais seulement à la lumière de l'ensemble du Kurdistan. D'une manière générale, le mouvement s'est renforcé.



Les FDS ont commencé par libérer Manbij, dans le Rojava, à la mi-2016, au lieu de Raqqa, comme prévu par les États-Unis. Erdogan a profité de la défaite du coup d'État militaire en Turquie en juillet 2016 pour intensifier l'état d'urgence et la répression. En 2018, l'État turc a occupé Afrin dans le Rojava et des zones montagneuses dans le Başûr (nord de l'Irak). L'armée turque a subi de graves pertes lors de leur invasion de la zone de défense de Medya au Başûr.

En 2019, le 24 septembre, Erdogan a présenté les plans de l'État turc pour une zone de sécurité de 30 km le long de la frontière syrienne devant l'Assemblée générale de l'ONU avec l'argument de lutter efficacement contre les organisations terroristes telles que Daesh et d'empêcher ainsi l'augmentation du nombre de personnes se réfugiant dans les pays occidentaux. Le 9 octobre 2019 Serekaniye et Girê Spi ont été occupés par l'État turc à l'aide des djihadistes de l'ANS en légitimant la création d'une « zone de sécurité ». Il s'agit là d'une continuation de la guerre dans les zones précédentes comme Cerablus, Azas, Al Bab (2016) et Afrin.

Par la suite, l'État turc a tenté d'occuper la région d'Heftanin dans la zone de défense de Medya et a fait face à une résistance énorme de la part de la guérilla. En 2021, l'État turc a lancé une autre opération militaire à Garê (région montagneuse près de la ville de Duhok au Kurdistan du Sud) mais a capitulé face à la guérilla en peu de temps et s'est retiré. L'État turc n'a pas accepté leur capitulation contre la guérilla et a commencé à attaquer le Rojava en hiver, en lançant des opérations visant les infrastructures civiles. En avril 2022, une nouvelle opération a été lancée à Avaşîn dans le but de pénétrer à nouveau dans la zone de défense de Medya et d'occuper la région.

Alors que l'armée fasciste de l'État turc rencontrait des difficultés dans les montagnes et ne pouvait pas avancer, en septembre 2022, avec le martyre de Jina Amini, les peuples d'Iran et de Rojhilat (Kurdistan oriental) criaient pour la liberté avec l'expression Jin Jiyan Azadi. Les soulèvements Jin Jiyan Azadi se sont répandus dans le monde entier. Avec cet esprit, partout dans le monde, le peuple et surtout les femmes gagnent en force.

Une fois de plus, le Rojava est devenu la cible pendant l'hiver, dans le cadre d'une contre-attaque visant à stopper l'impact de la résistance. Les installations d'eau et d'électricité ont été prises pour cible, ce qui a eu un impact sur l'infrastructure civile du Rojava et a détruit les installations d'approvisionnement les plus importantes des populations. Ces attaques se sont poursuivies lorsque l'État turc a recommencé à lancer

ses opérations en avril 2023, en particulier dans la région de Zap. En raison de la résistance historique de la guérilla, l'armée de l'Etat turc a dû reculer, ce qui a conduit à une répétition des attaques contre le Rojava. Au cours de l'hiver 2023/24, des dépôts de blé, des infrastructures civiles pour l'eau et l'électricité, de l'essence, des stations-service et des hôpitaux ont été pris pour cible et de nombreux civils sont tombés en martyrs en raison de l'absence d'infrastructures d'approvisionnement ou à cause des frappes lancées par des drones. Au cours de cet hiver, la société a pris conscience qu'il ne fallait pas quitter la terre, mais résister. Au sein de la société, une meilleure compréhension de la vérité du fascisme turc et de la guerre est apparue, le vrai visage de l'ennemi et son hostilité à l'égard du peuple devenaient plus clairs et une prise de position forte contre ce phénomène a vu le jour. Après un hiver d'attaques au Kurdistan, les gens gagnaient en confiance et partout au Kurdistan, et en particulier à Bakur, le peuple se battait et se soulevait contre toutes les formes d'oppression.

De nouveau en avril 2024, après une phase de soulèvements, en particulier avec le 8 mars et le Newroz, la zone de défense de Medya est devenue une cible et comme l'État turc subissait d'énormes pertes dans leur guerre contre la guérilla, de nouveau en hiver 2024, le Rojava est devenu le centre de la guerre et des plans impérialistes de l'État fasciste turc. Cette fois-ci avec un nouveau plan d'occupation et pendant la phase d'apogée de la 3ème Guerre Mondiale dont l'épicentre se déroule au Moyen-Orient. En utilisant des mercenaires et des forces djihadistes comme l'ANS, l'État turc veut atteindre son objectif d'occuper la région et d'achever ses plans néo-ottomans pour le Pacte national Missak-I Milli de l'Empire ottoman. Ce que veulent l'État turc et toutes les autres forces hégémoniques comme Israël, les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'OTAN, c'est d'occuper le territoire et de redessiner la région, mais ils se heurteront à une résistance totale.

Ici, au Rojava, la société est prête et a acquis une grande expérience des années de lutte et de pratique de la guerre populaire révolutionnaire. La société se battra avec ses forces de défense. Mais c'est aussi la responsabilité de tous les peuples du monde d'agir dans cette phase et de prendre part à la résistance comme ils le peuvent, de s'organiser et rejoindre la résistance ici au Rojava. La révolution du Rojava n'est pas seulement la révolution des peuples du Moyen-Orient, mais l'espoir d'un monde libre pour tous les peuples du monde. Avec la stratégie de la guerre populaire révolutionnaire, ici au Rojava, la lutte succède contre un système qui est l'ennemi de toute l'humanité. La phase historique dans laquelle nous vivons actuellement concerne tous les peuples. Défendre le Rojava signifie lutter contre la tyrannie des forces hégémoniques partout dans le monde. Cela apparaît très clairement dans cette phase. La guerre populaire révolutionnaire sera la réponse des peuple et la stratégie pour trouver une solution à la crise de la troisième guerre mondiale.



END

Footnotes

1 - <https://kck-info.com/interviews251224/>

2 - Littéralement « Défense d'un peuple ». La version anglaise du livre officiel s'intitule « Beyond State, Power, and Violence » (Au-delà de l'État, du pouvoir et de la violence). La version allemande a été publiée en 2010 et s'intitule : « Jenseits von Staat, Macht und Gewalt » comme première traduction dans les langues occidentales.

3 - Le rôle de Sumer et des ziggourats est largement évoqué dans les écrits de défense d'Abdullah Öcalan et dans le « Manifeste pour une Civilisation Démocratique ». En voici deux extraits. En commençant par un extrait du livre Les racines de la civilisation. Écrits de prison I, et en continuant ci-dessous avec un extrait du livre Manifeste pour une civilisation démocratique Volume I : Civilisation. L'ère des dieux masqués et des rois déguisés :

« [...] C'est ainsi que la dimension de la servitude est introduite dans les relations humaines, et avec elle la notion de propriété. Dans la société sumérienne, cela s'est traduit par la création d'unités qui servaient de lieux de culte, de sites pour la coordination du travail collectif et de centres de gouvernance sociale. Ces temples, ou ziggourats, étaient apparemment conçus comme des représentations terrestres de l'ordre céleste, c'est-à-dire comme des représentations de l'identité sociale. Ils sont aujourd'hui souvent considérés comme le prototype de tous les temples, parlements, centres commerciaux, quartiers généraux militaires et centres d'apprentissage et d'arts ultérieurs. On peut donc dire que la ziggourat mésopotamienne a été la matrice des institutions étatiques. [...] » [Öcalan, The Roots of Civilisation, Prison Writings I, p. 6].

« Comme indiqué dans Les racines de la civilisation, la ziggourat a fonctionné - à un degré plus ou moins élevé - comme un modèle pour les civilisations ultérieures. Ce modèle initial a conduit à une société urbaine qui dépasse aujourd'hui les millions de personnes. C'est en fait la matrice de toutes les organisations de type étatique. Les ziggourats, à l'époque,

Footnotes

n'étaient pas seulement le centre de la ville, mais la ville elle-même. Les villes d'aujourd'hui sont elles aussi divisées en trois parties principales : le temple (la maison du dieu), d'où provient la légitimité, une section plus large pour l'administration urbaine et la section la plus grande - les logements pour les travailleurs. [...] » [Öcalan, Manifeste pour une civilisation démocratique, Volume I : Civilisation. L'ère des dieux masqués et des rois déguisés, pp. 97-98].

4 - Voir, par exemple, Guerilla Warfare, ou Guerilla Warfare : Une méthode (cette dernière est disponible ici : <https://www.marxists.org/archive/guevara/1963/09/guerrilla-warfare.htm>).

5 -« Dans la décolonisation, il y a donc la nécessité d'une remise en cause complète de la situation coloniale. Si nous voulons la décrire précisément, nous pourrions la trouver dans les mots bien connus : « Les derniers seront les premiers et les premiers les derniers ». La décolonisation est la mise en pratique de cette phrase. C'est pourquoi, si nous essayons de la décrire, toute décolonisation est une réussite. La vérité brute de la décolonisation évoque pour nous les balles brûlantes et les couteaux tachés de sang qui en émanent. Car si les derniers seront les premiers, cela ne se fera qu'après une lutte meurtrière et décisive entre les deux protagonistes. Cette volonté affirmée de placer les derniers à la tête des choses, et de leur faire gravir au pas (trop vite, disent certains) les marches bien connues qui caractérisent une société organisée, ne peut triompher que si l'on utilise tous les moyens de renverser la balance, y compris, bien sûr, celui de la violence. » (Fanon, « Les Damnés de la terre », p. 37).

6 - Le texte complet peut être lu ici : [The full text can be found here: http://gemeinsamkaempfen.blogspot.de/?p=911](http://gemeinsamkaempfen.blogspot.de/?p=911)





www.riseup4rojava.org

@RISEUP4ROJAVA

riseup4rojava@riseup.net